

Trop souvent des Canadiens à faible revenu n'ont pas les outils et les ressources nécessaires pour se préparer pour l'évolution rapide que connaît aujourd'hui le marché du travail et pour les exigences de l'économie du savoir. Les Canadiens à faible revenu sont souvent doublement défavorisés. Ils présentent souvent des lacunes sur le plan des études et des compétences, et, tout aussi souvent, ils ne peuvent aborder les coûts d'éducation et formation.

Des programmes tels que le Régime d'éducation permanente, mis en oeuvre en conjonction avec les REER, aident certains Canadiens à financer eux-mêmes leur formation mais, souvent, ils sont hors de la portée des familles et des personnes dont le revenu est plus restreint. Et puisque les Canadiens à faible revenu ont généralement moins bénéficié d'une éducation ou d'une formation formelle officielle, ils ont moins souvent l'occasion de recevoir des cours subventionnés par un employeur. Dans une économie où les compétences et les connaissances revêtent une importance sans précédent, il est essentiel que les Canadiens à faible revenu puissent surmonter ce handicap en perfectionnant leurs compétences et en poursuivant leur études. Toutefois, en misant sur la connaissance, les Canadiens à faible revenu peuvent acquérir des ressources qui leur permettent de préparer un meilleur avenir pour leurs familles. En aidant les Canadiens à faible revenu à accumuler des épargnes personnelles, **\$avoir en banque** leur facilitera l'accès aux connaissances, actifs parmi les plus importants que l'on puisse posséder.

Pour pouvoir bénéficier des programmes d'épargne et de prestations fiscales qui existent présentement, il faut un certain niveau de revenu avant impôts.

Les Canadiens à faible revenu sont moins susceptibles d'avoir une formation post-secondaire ou d'avoir complété leur études secondaires que ceux qui jouissent d'un meilleur revenu.

On estime que 40 pour cent des emplois au Canada exigent au moins 16 ans d'éducation officielle.

(CMEC)

Les CID: une solution fondée sur les actifs

Les comptes individuels de développement (CID) aident les familles et les personnes à faible revenu en appariant un crédit d'épargne à chaque dollar économisé par les participants. Selon la nature du projet, le crédit d'épargne peut être financé par les gouvernements, par des fondations ou par d'autres organismes. Parce qu'il n'est pas facile d'épargner, les personnes détenant un CID pourraient aussi recevoir une formation en gestion financière ou bénéficier de services de gestion de cas afin de pouvoir atteindre leurs objectifs économiques. Le détenteur d'un CID peut dépenser le montant accumulé des épargnes personnelles et du crédit apparié d'une manière susceptible d'améliorer ses perspectives économiques à long terme, par exemple, en retournant aux études ou en fondant une petite entreprise. Les CID ont été un succès aux États-Unis, où environ 250 communautés offrent divers types de CID rejoignant au moins 5 000 Américains à faible revenu. D'autres pays, comme le Royaume-Uni et Taiwan, sont aussi en train d'examiner diverses options basées sur les CID et les actifs personnels.

Au Canada, Social and Enterprise Development Innovations (SEDI), un organisme à but non lucratif, a préconisé, les CID comme moyen de promouvoir l'autonomie des Canadiens de faible revenu. D'autres organisations ont mis en marche des programmes locaux de CID dans trois communautés. D'après les

\$avoir en banque: un projet de démonstration à l'échelle du Canada

La SEDI s'est jointe à la Société de recherche sociale appliquée (SRSA), un chef de file dans la recherche et l'évaluation sociale, pour concevoir et réaliser **\$avoir en banque**. Cette démonstration de Comptes individuels de développement axés sur l'apprentissage, qui s'étendra sur plusieurs années (jusqu'en 2009, prévoit-on), est financée par Développement des ressources humaines Canada. La démonstration la plus importante au monde dans ce domaine, **\$avoir en banque**, rejoindra 4 875 Canadiens à faible revenu qui ont accepté de participer dans les lieux suivants :

- Vancouver, C.-B.
- Winnipeg, Man.
- Région Waterloo, Ont.
- Montréal, Qué.
- Halifax, N.-É.
- Calgary, Alb.
- Comptés de Grey & Bruce, Ont.
- Toronto, Ont.
- Fredericton, N.-B.
- Comptés de Digby & Annapolis, N.-É.

La SEDI et la SRSA se sont jointes à des organismes à but non lucratif et à des agences locales de bienfaisance dans les dix lieux précités. Chacune de ces organisations apporte au projet de précieuses connaissances, acquises en aidant des Canadiens à faible revenu à prendre en main leur propre destin. Ces partenaires seront les agents communautaires du projet: elles recruteront les participants, fourniront des services et cueilleront les données pour son volet recherche.

La SEDI a établi un partenariat avec RBC Banque Royale afin que des services bancaires adaptés aux besoins du projet soient mis à la disposition des participants de **\$avoir en banque** dans neuf des dix endroits. RBC Banque Royale a aussi contribué à la conception et à la mise en oeuvre du projet en fournissant le temps et l'expertise de ses employés. Par le biais de ses liens avec des partenaires locaux, l'Assiniboine Credit Union fournit les services financiers à Winnipeg, tandis qu'à Montréal la Caisse d'économie Desjardins donne aux participants le choix d'utiliser la Caisse ou RBC Banque Royale pour leurs comptes **\$avoir en banque**.

À Toronto, Halifax et Vancouver, les épargnes de 2 625 participants seront appariées à raison de 3 \$ de fonds fédéraux pour chaque dollar économisé sur une période de un à trois ans (jusqu'à concurrence de 1 500 \$ d'épargne). Dans ces lieux, une formation en gestion financière ainsi que des services de gestion de cas seront fournis à 1 425 participants. Les 1 425 autres participants seront suivis pour fins de comparaison. Dans les sept autres lieux, 1 050 participants recevront des fonds fédéraux appariés selon divers niveaux dépendant du montant de leurs épargneé ainsi que des services. Les participants pourront utiliser leurs économies personnelles et des fonds appariés pouvant totaliser 6 000 \$ pour financer des cours d'éducation permanente ou de formation professionnelle, ou encore, pour lancer une micro-entreprise.

En évaluant les résultats obtenus dans chaque lieu, **\$avoir en banque** espère démontrer que les CID axés sur l'apprentissage peuvent contribuer de façon positive à la vie des Canadiens à faible revenu, en aidant les gens à s'aider eux-mêmes pour quitter le cycle de la pauvreté par le savoir et l'apprentissage. Les renseignements et les leçons apprises au cours du projet **\$avoir en banque** fourniront des indications précieuses aux gouvernements ainsi qu'à tout Canadien se croyant touché par les politiques sociales et économiques au sujet de l'efficacité des CID et des bienfaits à long terme qu'ils peuvent apporter aux Canadiens à faible revenu et au système canadien de programmes sociaux.

